

NOTE DE PRESENTATION

TABLEAU DETAILLE DES SURFACES

La situation géographique

Beyrouth est marquée par la rencontre de multiples influences et doit sa richesse à sa capacité d'accumulation et de synthèse. Elle est un pôle régional cosmopolite et dynamique où la créativité artistique a toujours été une composante majeure de la vie quotidienne. Porte entre l'Orient et l'Occident, la ville est à la fois arabe et européenne. Elle constitue une transition, un espace de liberté intellectuelle qui a façonné la pensée du Proche et du Moyen-Orient.

La ville occupe une position privilégiée sur la Méditerranée et sert de liens entre les pays et les cultures. La Maison des Arts et de la Culture (MAC) s'inscrira dans un réseau fort et durable ; elle entrera en résonance avec, entre autres, les grandes institutions Catalanes, le CMD de Tunis, les festivals de Rabat, d'Athènes, d'Istanbul, le Meeting Point au Caire, le Teatro Stabile de Naples et le futur théâtre de l'Archipel à Perpignan. Elle constituera de fait un nouveau maillon d'ancrage de la culture moyen-orientale sur les rives de la Méditerranée.

Les enjeux

La formulation de notre parti-pris, puis sa formalisation, ont en permanence été guidées par les enjeux fondamentaux relatifs à la création très attendue de la MAC de Beyrouth. Nous sommes particulièrement heureux d'avoir eu l'occasion de mener une réflexion sur ce programme ambitieux.

L'absence au Liban d'une telle structure d'accueil et de présentation de la création artistique contemporaine est flagrante, alors que paradoxalement de nombreux artistes libanais accèdent aujourd'hui à une reconnaissance mondiale.

Beyrouth demeure pourtant le centre incontournable de la culture arabe depuis la naissance du mouvement de la « Nahda », le point de départ des principales initiatives culturelles du Proche et du Moyen-Orient. La MAC synthétise ce qui caractérise la création artistique au Liban depuis plus de deux siècles : une grande liberté de pensée et de création. Elle sera le lieu du dialogue et du débat entre tous, grâce à son ouverture d'esprit et son indépendance. Les pratiques artistiques au Liban illustrent également l'importance de la libre entreprise dans ce domaine. Le projet ne devra en aucun cas la supplanter.

Le centre culturel symbolise trop souvent une culture institutionnelle et subventionnée. Mais une nouvelle ère est en train de s'amorcer, en cela que ces centres s'ouvrent de plus en plus aux nombreuses formes de création et de diffusion artistique, scientifique et socioculturelle.

Le rapport à la ville

La parcelle du projet se situe dans un secteur en plein foisonnement, en limite du *Ring*. Cette situation offre l'opportunité d'une réflexion sur la question du sol de la ville et de sa

topographie. Prolonger le sol artificiel de la voie rapide ou amorcer le projet d'aménagement depuis le sol naturel de la ville ?

La qualité de nombreux équipements culturels réside pour partie dans leur rapport à leur environnement, le plus souvent urbain. Un parvis, une promenade, une place, une avenue, constituent le pendant classique à ces édifices. Nous souhaitons faire évoluer le statut de ces espaces associés en les intériorisant. En guise de parvis, un jardin situé en contrebas du *Ring* s'inscrit dans la continuité du hall. Prolongeant visuellement le niveau de sol de la contre-allée, une grande ombrière protège cet espace. Celle-ci pourra être le support d'interventions artistiques temporaires.

Le projet développe ensuite dans la hauteur du bâtiment une variété d'espaces extérieurs accessibles aux visiteurs, renforçant la sensation de fusion entre la MAC et son environnement. Se forger une sensibilité nécessite souvent d'élargir son regard. L'arrivée sur ces grandes *terrasses urbaines* peut s'envisager comme le point de départ de cette prise de conscience. Le proche et le lointain se côtoient (la ville, les collines, la mer et au-delà) ; l'instant présent et l'avenir se confrontent.

Des mutations éphémères

Un équipement comme la MAC de Beyrouth doit laisser sa place à une part d'imprévu. Elle confère à l'architecture une capacité à l'enchantement et une dimension poétique, facilitant l'appropriation des espaces et des lieux par les personnes.

Les pôles d'activité s'articulent autour de grands espaces laissés libres dans l'épaisseur du bâtiment. Ces grands *vides*, à la programmation en devenir, sont autant de territoires sensibles pouvant accueillir des installations d'artistes, des réceptions, des spectacles (par le biais d'une reconfiguration intérieure de la petite salle). **Le temporaire structure ainsi le permanent en lui permettant de faire preuve de dynamisme et de vitalité.** L'image de la MAC depuis la ville s'en trouvera renouvelée à chaque occasion, se distinguant dès lors du caractère trop figé de nombreux centres culturels.

Une enveloppe translucide

Le projet présente des variations volumétriques et des lignes de fuite qui génèrent toute une série de perspectives visuelles. La vêtue translucide des façades se retourne en toiture, renforçant ainsi l'homogénéité de la construction. Bien que visible, le bâtiment n'est pas ostentatoire. L'unicité du revêtement traduit notre volonté d'apporter à l'ensemble un caractère d'élégance et de sobriété.

Une double perception se fait jour. En journée, l'enveloppe réunit les différentes composantes; de nuit elle en révèle le foisonnement intérieur. Les superpositions programmatiques sont lisibles par tous au travers d'une esthétique de l'accumulation qui, à

l'instar de ce que révèle l'histoire ancienne de la ville grâce aux fouilles archéologiques en cours, agglomèrent des couches de nature différente.

L'organisation fonctionnelle

La création artistique au sens large peut être appréhendée comme un jeu ouvert et complexe au sein duquel ont lieu des échanges incessants et réciproques entre les différentes disciplines.

L'interdépendance est un précieux révélateur de sens. On ne peut assimiler un ensemble d'éléments à la simple somme de ceux-ci, mais à un tout lié dont le projet dépasse cette somme. La déconstruction d'un ordre peut être suivie d'une recombinaison qui lui est supérieure. Notre projet s'inspire de cette analyse dans sa constitution intrinsèque.

Au delà même de la question de la hauteur, qui confère une visibilité au bâtiment et par conséquent de la lisibilité à ce programme ambitieux, nous envisageons la grande dimension comme le moyen de contenir une prolifération, d'apparence confuse, d'éléments programmatiques diversifiés.

L'organisation spatiale

Les espaces ont été pensées comme des outils performants, le plus possible adaptés à la création, à l'expérimentation et à la confrontation des idées. Plusieurs couches programmatiques se superposent, sans quelconque volonté de hiérarchisation. Les stratégies mises en place visent au contraire à organiser leur indépendance tout autant que leur interdépendance au sein d'un ensemble plus vaste. Il s'agit bien là d'exacerber la spécificité de chacune de ces entités.

Le hall d'accueil constitue la transition nécessaire entre la ville et le reste des espaces de la MAC. Largement vitré sur la rue, il assure une continuité transversale entre l'espace public et le grand jardin ombragé intérieur, autour duquel se déploient le restaurant et l'espace dédié aux enfants. Les accès au parking public ainsi qu'à la zone de livraison, sont contigus au hall et s'effectuent également depuis la rue Ghalghoul, le point bas du site.

Vient ensuite la grande salle de spectacle. Cette implantation proche du niveau d'entrée du bâtiment nous permet tout d'abord de mieux gérer les flux ascendants et descendants des 800 spectateurs. Les circulations verticales sont de plus facilitées par la mise en œuvre d'escaliers mécaniques. Sa position intermédiaire permet également de rompre avec l'archétype du centre culturel qui place la salle de spectacle à l'aboutissement du parcours physique et intellectuel. Le sol de la salle est entièrement constitué d'un système de praticables escamotables, permettant de multiples configurations pour les gradins (à l'italienne, en face à face, à plat...).

La petite salle de spectacle, la salle de projection, la Cinémathèque et la bibliothèque constitue le grand ensemble programmatique suivant. Ces entités ainsi que leurs foyers et une petite cafétéria s'articulent autour des grandes *terrasses* situées au cœur du bâtiment. Des possibilités d'évolution sont offertes à ces espaces : lorsque les conditions le permettent, la petite salle peut s'ouvrir sur l'extérieur le temps d'une représentation ou plus simplement d'un entracte. Là encore, la MAC propose un nouveau rapport entre art et ville. La salle d'exposition s'enroule autour du grand puits de lumière central. Fonctionnelle, elle bénéficie d'une belle hauteur libre et de lumière naturelle. Sa flexibilité permettra d'accueillir toutes sortes d'installations et de scénographies.

Les différents ateliers et salles de répétition sont implantés dans la partie supérieure du bâtiment. Ils proposent des formes ainsi que des équipements propices à chaque activité (danse, musique, théâtre, art numérique, photographie...). Ils sont le lieu de l'expérimentation et participeront fortement au rayonnement et à la vitalité du Centre.

Du fait de cette organisation, la MAC de Beyrouth est à considérer comme un véritable corps sensible dans la ville. Les espaces de création en sont la tête ; les grands vides qui irriguent et autour desquels s'articulent l'ensemble, le cœur ; les salles de spectacle, les jambes ; les espaces d'accueil des publics, la base.

Les aspects techniques

La structure mise en œuvre est mixte béton (volumes opaques des salles, planchers, noyaux d'escaliers et d'ascenseurs) et acier (poutres de très grandes portées, structure de la toiture). Trois noyaux de circulations verticales assurent la stabilité de l'ensemble du bâtiment.

En façades et en couverture, une vêtue translucide et texturée (résine acrylique de type Corian ou béton de fibres) est mise en œuvre suivant un calepinage de grands panneaux posés sur une ossature métallique secondaire. Le hall, les foyers, la bibliothèque et la Cinémathèque, les expositions et les ateliers, les bureaux et les loges, sont vitrés. La vêtue, en partie ajourée, permet de filtrer la lumière naturelle. Les locaux techniques prennent place dans l'espace libre situé au dessus des ateliers, sous la couverture du bâtiment.

Les fondamentaux du développement durable ont été intégrés à la conception initiale de notre projet. La compacité de la construction, les flux d'air naturels au cœur du bâtiment, l'inertie et l'isolation des façades, l'amenée de lumière naturelle sont autant de facteurs qui concourent à réduire les besoins énergétiques en chauffage, en rafraîchissement et en éclairage. Le recours aux énergies renouvelables (panneaux solaires thermiques pour la production d'eau chaude et photovoltaïques pour la production d'électricité) va de pair avec ce qui précède. Enfin, la récupération des eaux de pluie pourra servir à l'entretien du jardin ombragé, en ne puisant que très peu dans les réserves municipales.